

# Danse- le- moment! Une chorégraphie d'hiver

## La beauté des moments

Le projet propose de vivre la beauté des moments et son caractère éphémère. Le mot ‚moment’ provient du terme latin ‚momentum’ ou ‚movimentum’ et dérive du verbe ‚moverere’ qui signifie ‚mouvoir’ en français. On retrouve souvent ce mot dans les arts, comme le ‚movie’ au cinéma ou ‚le moment congelé’ en photographie. Il peut même prendre la forme de phénomènes culturels. Plusieurs cultures célèbrent des moments particuliers comme la fête des fleurs de cerise au Japon, le début de la pluie Monsum en Inde ou la nuit blanche en Scandinavie. Les moments les plus impressionnants au Canada sont probablement l’été indien, l’hiver, avec ses grandes quantités de neige et de glace, mais aussi la récolte des canneberges. Cette variété de moments est capturée puis gelée dans le projet. Le visiteur est donc amené à danser par endroit pour un court laps de temps et poursuivre son chemin vers un prochain rendez-vous avec un autre moment, qui illuminera les cœurs.

## Rendez-vous des moments à la Place des festivals

La relation à la rue Jeanne-Mance, qui a une circulation élevée, a été soigneusement étudiée. Le visiteur est guidé à travers le site par seulement une piste mélodieuse creusée à même le tapis de neige qui recouvre le sol. La beauté de la neige doit être mise en valeur et ne doit pas être déblayée. Son niveau toujours changeant représente une forme temporaire, comme un jardin. Le déblaiement de la nouvelle neige doit être vu comme un art interactif en mouvement, comparable à l’art des jardins. Les employés, vêtus de rose, transportent la neige dans une brouette de même couleur et la dépose sur la pelouse adjacente. Apparaît un petit paysage formé de buttes de neige, typique de Montréal. Les troncs des arbres sont isolés par des revêtements rose.

## Les saisons congelées

Qu’il pirouette ou qu’il soit immobile, le danseur va découvrir différents espaces, soit des ronds de glace contenant une saison congelée ou des espaces vides, offrant des sièges couverts de neige. Du nord au sud, la danse s’ouvre par une île de glace aux feuilles d’érable. Cette île de glace de 20 cm est la moins haute et invite à la participation du public qui peut y faire du patin. Les îles suivantes ont une hauteur de 40 cm. Avec leurs canneberges mûres et leurs fleurs de pommier emprisonnées, elles témoignent du passage des autres saisons. La dernière île expose des branches et des feuilles de bouleaux. Les rondelles de glace soigneusement déneigées sont illuminées à la fois par les projecteurs ainsi que par des éléments lumineux situés sous ces derniers. Les éléments figés à l’intérieur des rondelles sont ainsi mis en scène et participent à la chorégraphie d’hiver.

## Les îles de neige sur la Place des Arts

Devant la Place des Arts, les vides circulaires se transforment en rondelles de neige, sans toutefois nuire à la logistique des lieux. Les enfants s’amuse, mais la prochaine chute de neige effacera encore une fois les traces. Il ne s’agit en fin de compte que de moments!